

des Groupes - Localisation de g -modules", Note d' Alexandre Beilinson et Joseph Bernstein, transmise par Pierre Deligne. Comme de juste, le nom de Mebkhout n'était pas mentionné sur leur manuscrit - apparemment Deligne avait entièrement oublié de leur parler du vague inconnu, dont il leur avait pourtant bien communiqué la thèse, aux fins justement... ? Comprenne qui pourra ! Mebkhout arrive à grand peine à convaincre Beilinson ("le plus honnête des deux", m'assure-t-il avec le plus grand sérieux du monde) que dans l'article de Kashiwara-Kawai qu'ils citaient dans la bibliographie, il y a tout sauf la "construction" (remplaçant ici la sempiternelle "correspondance") dont eux aussi, comme tout le monde, ne parlent que par allusion, (sûrement Deligne, tout en leur communiquant la thèse de l'inconnu où le résultat voulu se trouvait bel et bien⁸⁰²(*), a dû leur suggérer qu'il était peut-être plus raisonnable, s'ils tenaient à donner une référence, de citer un article de Kashiwara et peu importait au fond lequel, vu que personne n'irait y regarder de si près.) On promet quand même audit inconnu, apparu là en personne, qu'on allait penser à lui et qu'on rectifierait le tir pour Kashiwara.

Désolés - l'histoire des mésaventures de mon ami Zoghman est décidément répétitive ! Dans la note de ces brillants auteurs, **transmise par Deligne** (dont je viens de reproduire la lettre, écrite un mois à peine avant), **le nom de Mebkhout n'est pas prononcé**. Celui de Kashiwara non plus d'ailleurs (et je vois déjà pointer là un bout d'oreille...). Il y a par contre une double référence à la sauvette, dans la dernière partie de la note (prouvant Kazhdan-Lusztig), à une "**construction exposée dans** [4], [5] ..."⁸⁰³(**), "construction" qui (vous l'avez deviné !) n'est autre que le foncteur jamais nommé de l'inconnu de service, encore moins nommé. La référence [4] est à un article de Kashiwara (le père de substitution provisoire). Dans cet article bien sur (pas plus que dans celui de Kawai-Kashiwara, qui passe aux profits et pertes), il n'y a rien qui ressemble de près ou de loin à la "construction" dont font état ces auteurs ; cet article est d'ailleurs de 1975⁸⁰⁴(*), donc près de cinq ans avant que l'exposé d'un vague inconnu à un Colloque des Houches donne à ce même Kashiwara l'idée que ce ne serait pas si bête après tout de prononcer le mot "catégorie dérivée" et de s'approprier ainsi, suivant le simple droit du plus fort, le crédit pour les labeurs faits par autrui. Quant à la référence [5], c'est l'exposé de Mebkhout au Colloque des Houches de septembre 1979 - celui-là même où Kashiwara a appris que les catégories dérivées, ça pouvait être utile, et à autre chose encore qu'à arnaquer un inconnu laissé pour compte par ses patrons et aînés....

⁸⁰²(*) (17 avril) Il y avait du moins dans la thèse un résultat très voisin, même si la version sous la forme utilisée par Beilinson-Bernstein (et par Brylinski-Kashiwara) n'y fi gurait pas en toutes lettres. Voir la note de b. de p. de ce même jour (note (***) page 1047) pour des précisions.

⁸⁰³(**) On admirera à sa valeur le vague de l'expression "la construction **exposée** dans...", laissant entièrement ouverte la question à qui est due cette "construction" (ou "correspondance", ou "relation"...); laquelle question sera résolue avec la virtuosité qu'on sait six mois plus tard à peine, lors du fameux Colloque (voir la note "Le prestidigitateur", n° 75") : on y apprendra, dans l'article Beilinson-Bernstein-Deligne, que la laconique référence [4] [5] (à deux endroits où, sûrement, la construction devait bien être (par chance) "exposée") était de pure courtoisie, et que le brillant père de la "correspondance" est bien celui qu'on devine...

Mais même mis à part le tour de prestidigitatation que je viens de rappeler, c'est déjà une escroquerie en soi que de référer à un théorème nouveau, profond et difficile par le terme "la construction exposée dans...", comme s'il s'agissait d'une simple "construction" justement, qui aurait traîné là par le plus grand des hasards et dont les auteurs auraient choisi, par le plus grand des hasards également, à faire usage ici pour leur brillante démonstration. Je reconnais là le même esprit que celui de l'opération "SGA 4 $\frac{1}{2}$ - SGA 5", qui avait consisté à rappeler (en passant) "la construction exposée" dans SGA 4 et SGA 5 d'un formalisme de cohomologie étale (ainsi que la "gangue de non-sense" dont le brillant auteur avait été obligé de l'extraire), avant de faire mine de retrousser ses manches et de commencer à faire "des **vraies** maths..."

(25 mai) Voir, au sujet de ce "nouveau style", la note "Les félicitations - ou le nouveau style" (n° 169g).

⁸⁰⁴(*) vérification faite, il s'agit de l'article de Kashiwara déjà cité, où il démontre son théorème de constructibilité, lequel joue bien sûr un rôle crucial pour définir les "foncteurs du bon Dieu" (foncteurs auxquels personne pourtant sauf Mebkhout n'avait jamais rêvé avant le rush de 1980). C'est une escroquerie grossière que de faire mine de confondre ce théorème de Kashiwara (que personne ne songe à lui contester) avec le théorème du bon Dieu, incomparablement plus profond, et d'une toute autre portée. Du point de vue démonstration, ce théorème utilise toute la puissance de la résolution des singularités à la Hironaka. Du point de vue "philosophique", beaucoup plus important encore, il établit des ponts qui manquaient, dans le formalisme cohomologique, entre la topologie, l'algèbre et l'analyse (en attendant l'arithmétique, si certains que je vois fossoyant finissent par retrouver l'usage de leurs saines facultés...).